BRIGADE ALSACE-LORRAINE
1944 - 1945

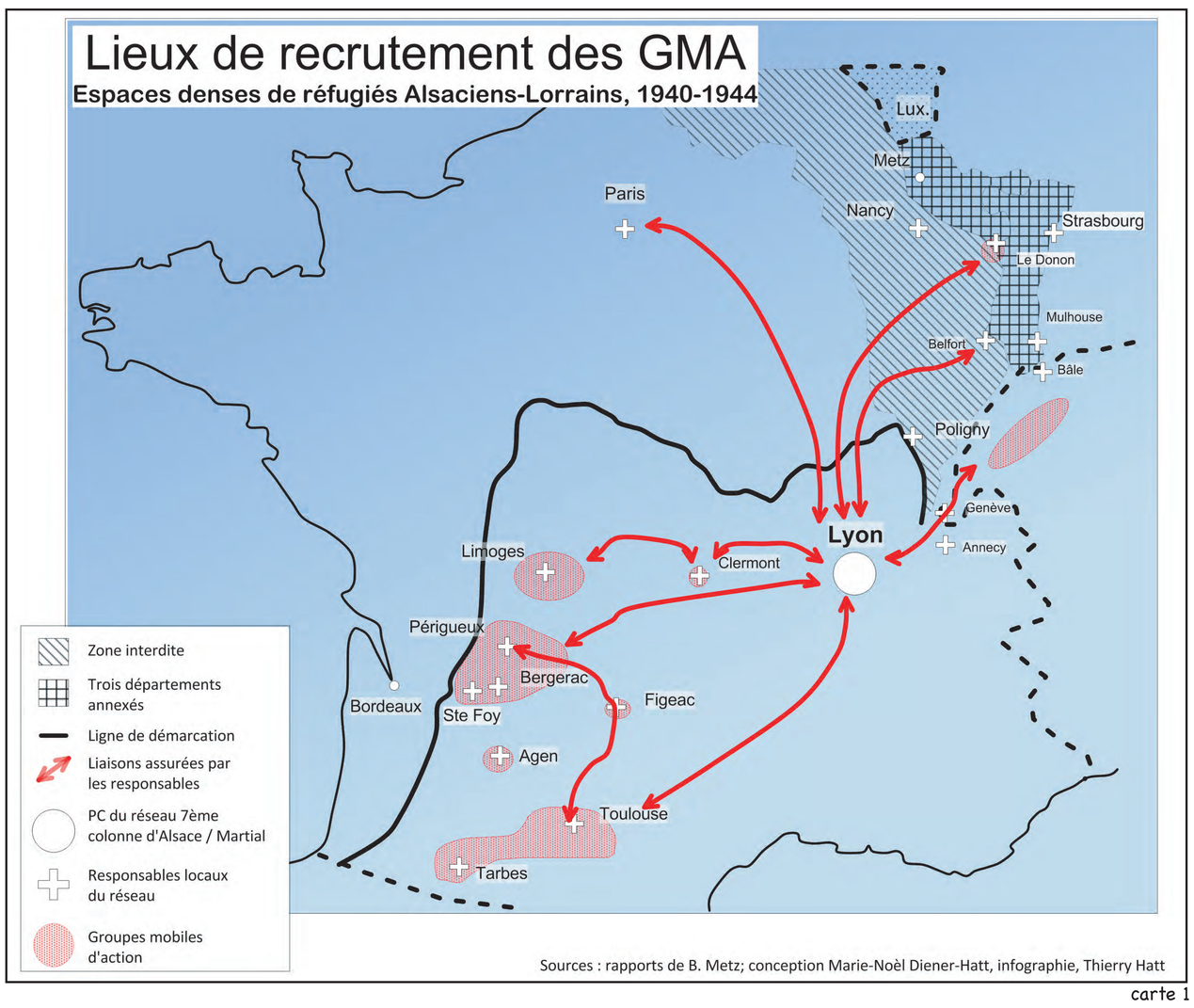
LES ORIGINES : LA RÉSISTANCE DES ALSACIENS-LORRAINS

RÉFUGIÉS, EXPULSÉS, ÉVADÉS, CONTRE L'ANNEXION ET LA NAZIFICATION DE L'ALSACE-MOSELLE

Le réseau alsacien "7ème colonne d'Alsace" — référencé par Londres en tant que réseau "Martial" — est fondé dès juillet 1940 par Paul Armbruster, Paul Dungler "*Cdt. Martial*" et Jean Eschbach "*Cne. Rivière*". En septembre 1940 Dungler et Marcel Kibler "*Cdt. Marceau*", concrétisent cette création en Alsace, rapidement rejoints par Ernest Georges "*Cdt. Georges*", Paul Winter "*Cdt. Daniel*", Georges Kieffer "*Cdt. François*", et Henri Veit, qui sera arrêté et fusillé en 1944. Avec le réseau Castille-CND du "*Col. Rémy*" c'est l'un des tout premiers réseaux de la Résistance.

En Alsace et hors d'Alsace, les responsables recrutent des Alsaciens et Lorrains en vue de combattre avec les Alliés, l'heure venue, pour la libération des trois départements annexés d'Alsace et Moselle : l'idée centrale — l'obsession — est de revenir au pays les armes à la main, de participer à sa libération. En attendant le but est d'informer sur la nazification des trois départements annexés et de faciliter les évasions. La plus célèbre est celle du général Giraud, dont la traversée de l'Alsace est prise en charge par le réseau.

Les membres recrutés forment les Groupes Mobiles d'Alsace (GMA), ils développent des activités de résistance tout en poursuivant leur vie familiale et professionnelle jusqu'au moment de prendre les armes, ou créent des maquis selon les circonstances. Ce sont les volontaires du GMA Sud qui constitueront en septembre 1944 le noyau de la Brigade Alsace-Lorraine (BAL).



carte 1

Le GMA Vosges se forme l'été 1944 à l'initiative de M. Kibler. Face à une puissante offensive allemande menée le 4 septembre 1944 à la ferme de Viombois, il résiste sous les ordres de René Ricatte "*Ltn. Jean-Serge*" avec de grosses pertes. Le GMA Vosges est dissous après avoir perdu près de 350 hommes, dont 57 à Viombois ; la féroce répression nazie fait aussi un millier de déportés dans la vallée du Rabodeau, entre Senones et le Donon, dont 700 ne reviendront pas. Seuls subsistent deux groupes d'une vingtaine d'hommes en état de combattre, qui parviennent à rejoindre la 2ème DB du Gal. Leclerc, et les rescapés d'un commando des SAS britanniques qui avaient été parachutés.

Le GMA Suisse mené par Ernest Georges "*Cdt. Georges*" se forme l'été 1944, composé d'évadés alsaciens-mosellans en Suisse pour fuir l'incorpora-tion de force sous l'uniforme ennemi ; n'acceptant pas l'autorité du "*Col. Berger*", André Malraux, qu'il considère toujours comme trop lié aux Brigades Internationales d'Espagne, il rejoint directement la 1ère armée française à Besançon. Il participe à la libération du premier village alsacien Seppois-le-Bas le 20 novembre 1944.

Le GMA Sud, rassemblé à l'initiative de Bernard Metz "*Bertrand*", regroupe des réfugiés alsaciens-mosellans dans les zones du Midi pyrénéen et de la Dordogne, refuges des institutions alsaciennes repliées. Dès 1943 B. Metz et ses adjoints recrutent l'encadrement de la future unité militaire, surtout composé de jeunes gens issus du scoutisme, d'officiers de réserve qui ont combattu en 1939-40, dont une douzaine d'instituteurs sortis de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Montigny-lès-Metz (Moselle), et d'officiers d'active démobilisés de l'armée d'armistice, liés à l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée). Ils auront à former et à commander des jeunes gens sans expérience militaire, pour moitié issus des maquis. Tous ces volontaires participent dans leurs départements de refuge aux combats de la Libération de l'été 1944, au cours desquels ils auront une vingtaine de morts.

Le recrutement du GMA Sud autour de l'Université de Strasbourg repliée à Clermont Ferrand (une cinquantaine d'étudiants) est anéanti par les rafles nazies du 25 juin 1943 (Foyer d'étudiants Gallia) et celles de l'Université le 25 novembre 1943.

Des ancrages politiques contrastés

Les fondateurs du réseau sont des officiers et sous-officiers de réserve qui appartiennent à la mouvance nationaliste liée à l'Action Française ; cet ancrage politique ne s'impose pourtant aucunement lors des recrutements du GMA Sud, très divers à partir de 1943.

C'est d'abord le refus de toute collaboration avec l'ennemi, la volonté de ne pas accepter l'annexion de la petite patrie, Alsace et Moselle, et celle d'agir pour la libération de leurs patries, la grande et la petite, qui rassemblent les volontaires.

Une partie active de l'encadrement de la Brigade Alsace-Lorraine se situe même du côté de la démocratie chrétienne : ainsi de B. Metz, par tradition familiale, de P. Bockel, cheville ouvrière du numéro spécial des Cahiers clandestins du Témoignage Chrétien "Alsace-Lorraine, terres françaises" diffusé fin 1943, et de la douzaine d'instituteurs lorrains qui ont participé aux "Carrefours du tilleul" organisés par Emile Baas.